



présente

La grand-mère

Une nouvelle inédite

de

Elisabeth Loussaut

© Elisabeth Loussaut 2018

Elle est petite et toute grise. Elle vit seule dans une grande maison à la ville et elle a écrit sur sa boîte aux lettres « veuve ». Elle est veuve et tout le quartier le sait. Les voisins l'appellent « la grand-mère ». Quand je dis petite, elle est de la taille normale d'un être humain qui bine un champ de betteraves. Pour ceux qui ne connaissent pas le verbe biner, il suffit d'imaginer quelqu'un penché sur la terre un outil dans les mains.

La grand-mère ne bine pas, elle n'a pas de binette ni le champ. Elle a seulement une laisse et au bout, un chien.

Elle a déjà usé un teckel à poil court à qui elle parlait en faisant le tour du pâté de maisons. Elle lui disait « avance » et puis « pas si vite » et puis « si ça continue je ne t'emmènerai plus promener ». Il ressemblait à un bas de porte et peut-être qu'il servait aussi à empêcher le vent d'entrer dans la maison. Le teckel a pris froid à force de lutter contre les intempéries. Il est mort. La grand-mère était triste, elle marchait seule et tout bas, elle disait en promenant ses chaussons « pourquoi t'es parti là-bas ».

Alors, pour ne plus être triste, elle a adopté un caniche gris et frisé comme elle, elle ne parlait plus tout bas, elle parlait fort dans la rue « avance », « pas si vite », « tu vas me faire tomber » et puis toujours la même menace « si ça continue, je ne t'emmènerai plus, je partirai seule, si c'est ça que tu veux ». Le caniche à la permanente ralentissait le pas, il comprenait, il faisait des tours de plus en plus lentement. Et puis un jour, il n'était plus au bout de la laisse, alors la grand-mère promenait la laisse en disant « pourquoi t'es parti là-bas ».

Elle a jeté la laisse, la vieille, et en a acheté une neuve, elle y a attaché un bichon pas neuf au bout. Il faisait un temps de chien, mais elle sortait le bichon. « Avance », « pas si vite tu vas me faire tomber » et puis « tu marches comme un imbécile, si ça continue... ». Elle s'est arrêtée de parler, elle ne voulait pas qu'il aille là-bas. Cette fois, c'est elle qui partirait la première. « Viens, on rentre », elle lui a dit.

Élisabeth Loussaut



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »